

Québec français



Formation des maîtres **Les TIC dans le perfectionnement des maîtres**

Monique Noël-Gaudreault

Number 114, Summer 1999

Nouvelles technologies et enseignement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56182ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Noël-Gaudreault, M. (1999). Formation des maîtres : les TIC dans le perfectionnement des maîtres. *Québec français*, (114), 44–46.

FORMATION DES MAÎTRES



Les TIC dans le perfectionnement des maîtres

TÉMOIGNAGE DE JEAN-YVES LESCOP

TÉLÉ-UNIVERSITÉ

La Télé-Université a pris le parti d'offrir son campus virtuel à la communauté des enseignantes et des enseignants : un espace où une formation de premier et de deuxième cycles est offerte sur Internet ; les sujets : le multimédia, la didactique du français, l'autoroute électronique, l'ingénierie didactique sur le Web, pour ne citer que ceux-là. C'est toute une réingénierie du système éducatif qu'impliquent les nouvelles technologies de l'information, dont fait partie l'autoroute de l'information : repenser la classe, la relation maître-élève, le processus d'apprentissage, les modes de gestion. Nous avons conçu et mis à la disposition des enseignantes et des enseignants des cours d'un ou de deux crédits portant sur les outils de navigation, de recherche et de communication sur Internet, la création et la gestion de sites Web, l'intranet, l'exploration didactique, la famille et l'école, les jeux de rôle et les simulations, l'écriture collective.

Technologies informatiques et didactique du français

À l'intérieur du certificat de premier cycle en Intégration des technologies informatiques en éducation de la Télé-Université, une institution qui œuvre à distance dans les réseaux de l'Université du Québec, le cours INF 3063 *Technologies informatiques et didactique du français* veut amener ceux et celles qui enseignent le français au primaire et au secondaire à réfléchir sur la didacti-

que du français dans un contexte d'enseignement stratégique, principalement par une sensibilisation à l'utilisation efficace et intégrée des technologies informatiques dans leur pratique.

Entièrement sur support DOC (disque optique compact ou cédérom), le cours à distance permet un accès instantané et séquentiel à un document vidéo numérisé de trente minutes qui relate des expériences vécues par des praticiens en classe, ainsi qu'aux derniers programmes officiels de français du ministère de l'Éducation du Québec, à des textes originaux ou puisés notamment dans la revue *Québec français*, au logiciel de modélisation des connaissances MOT (Modélisation par Objets Typés) développé par les Centres LICEF de la Télé-Université et adapté aux exigences du cours, à la banque de données *Logibase*, aux outils de présentation tels que *PowerPoint* ainsi qu'aux ressources télématiques normales dans le genre (conférences spécialisées et courriel pour rejoindre le tuteur ou les autres étudiants pour un travail d'équipe).

D'un simple « clic », l'étudiant a accès aux services télématiques de la Télé-Université, dont les conférences et le tutorat. Ces services permettent aux étudiants d'échanger entre eux des informations pertinentes et de recevoir des instructions de nature pédagogique, technique et administrative de la part du tuteur et du professeur. Certains travaux se font d'ailleurs en équipe de travail virtuelle.

ENTREVUE AVEC THÉRÈSE LAFERRIÈRE

■ Propos recueillis par Monique Noël-Gaudreault

UNIVERSITÉ LAVAL

Traditionnellement, dans une situation éducative, quelqu'un enseigne quelque chose à quelqu'un dans un contexte donné. Actuellement, avec les nouvelles technologies, quelqu'un apprend quelque chose avec quelqu'un (avec ses pairs) dans un contexte donné.

La notion de « communauté d'apprentissage » commence à se répandre grâce à Pierre Lévy du département de communication à l'Université du Québec à Trois-Rivières. La communauté d'apprentissage sert à développer une culture de collaboration chez les enseignants. La « téléprésence » est de plus en plus facile. Du texte, du son, des images et des personnes. Par exemple, des gens dans une salle de l'Université McGill et d'autres qui sont dans une école à 4 km de Québec peuvent se voir pendant leur forum de discussion.

Au premier cycle à l'Université Laval, dans le programme de Baccalauréat en enseignement, deux cours sont reliés aux TIC : *Intervention pédagogique et gestion de classe*, ainsi que *Gestion de classe et nouvelles technologies*. Le premier touche les futurs enseignants ; le second, les maîtres en exercice.

Le cours *Intervention pédagogique et gestion de classe* est donné par plusieurs professeurs, chacun étant responsable d'un aspect précis. L'objet du cours est d'apprendre avec les TIC, c'est-à-dire dans un environnement d'apprentissage en collaboration sur le Web.

En ce moment, les étudiants discutent du volume *La classe branchée : enseigner à l'ère des technologies*. Ils ont sept messages à écrire : ils résument un chapitre, comparent deux chapitres, réfléchissent sur le processus d'échanges et en parlent à l'intérieur d'un forum de discussion (université virtuelle). Chacun doit miser sur le tra-

vail des autres pour continuer : on s'appuie en alternance sur le discours de ses collègues et sur le livre à l'étude. Trois messages doivent livrer des commentaires à teneur critique sans parler du positionnement personnel (6^e message) et de la réflexion critique sur le processus (7^e message).

En relançant le débat, le rôle du professeur d'université est de veiller à ce que les étudiants ne tournent pas en rond et ne restent pas à la surface des choses.

Avec le cours *Gestion de classe et nouvelles technologies* les enseignants du primaire en exercice bénéficient d'une mise à jour, d'un rafraîchissement sur la gestion de classe. Avec l'ajout des TIC, ils apprennent à utiliser de plus en plus le Web pour aller chercher les ressources dont ils ont besoin. Il s'agit de bâtir un environnement d'apprentissage soutenu, entre autres, par l'ordinateur.

La notion d'« apprentissage symétrique » y est importante : ce n'est pas toujours le même qui enseigne ni le même qui apprend. Les parois de la classe deviennent poreuses.

Le Web permet un travail en collaboration : les enseignants entre eux, les enseignants et les futurs maîtres, les enseignants et le professeur d'université. L'utilisation des technologies se fait selon un mode mixte qui combine l'interaction en face à face et l'interaction « en ligne ».

Travaillons avec l'ordinateur comme au téléphone ! Interagir en temps synchrone verbalement, c'est bien ; mais il faut aussi insister sur le texte écrit (écrire et lire). Le manuel scolaire s'érode vers d'autres formules. En raison de l'intérêt des tâches authentiques et, à la fois, de la complexité et de la facilité des TIC, la collaboration s'impose plus que jamais.

ENTREVUE AVEC JACQUES VIENS

■ Propos recueillis par Monique Noël-Gaudreault

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

A la formation des maîtres, à l'Université de Montréal, l'initiation aux TIC consiste en deux cours. Il s'agit de : *Introduction aux nouvelles technologies en éducation* et du PED 2000, *Laboratoire interdisciplinaire*.

Les technologies de l'information et de la communication, cela comprend l'ordinateur, le tableau noir, les cédérom. De nombreux types de canaux sont sollicités : images, sons, cassettes, vidéo, prof (médiun).

Le cours démarre avec le tableau noir. C'est une des premières ressources disponibles dans une classe. Comment l'utiliser ? En fonction de quelles contraintes ? Il faut en arriver à réfléchir aux principes de communication claire.

Nous proposons aux étudiants une démarche globale qui s'applique à presque toute situation pédagogique : qui dit quoi ? À qui ? Par quel moyen ? Avec quel effet ? Se-

lon quelles stratégies pédagogiques et dans quel contexte ? Du tableau, nous allons vers le diaporama électronique et des documents interactifs comme le site Web.

Une pédagogie de projet

Les cours obéissent à une approche pédagogique par projet au sens large. Il faut que le projet soit significatif pour l'étudiant et qu'il ait un impact (des retombées) sur le monde qui l'entoure (être diffusé, lu, vu, etc.). Cela consistera à produire une exposition ou à diffuser sur le Web (ouverture au monde).

Le journal de bord permet aux étudiants de jeter un regard sur leurs stratégies d'apprentissage, de revenir dessus et d'en discuter. Nous tenons des forums électroniques sur quatre thèmes en progression : 1) TIC et société ; 2) rôle de l'enseignant ; 3) conditions d'effica-

cité des TIC ; 4) formation des maîtres (besoins pour faire face aux TIC).

Le professeur d'université donne une série d'ateliers auxquels les étudiants ne sont pas obligés de participer, car ils sont responsables de leur gestion du temps : courrier électronique, utilisation du T de T, tableur, numérisation d'images, production d'un site Web.

Chacun de ces ateliers est consacré à un outil qui leur sert à réaliser leur travail. Aucun de ces outils n'est un objet d'apprentissage en soi.

Le travail des étudiants s'appuie aussi sur un recueil de textes dont la consultation est suivie d'un retour en classe.

Le projet du cours est de réaliser un site Web équipé pour répondre à une situation pédagogique.

Une mise à l'essai en classe

En 2^e année, le cours dure un an et s'appelle « laboratoire ». Les 180 étudiants doivent trouver une classe où ils pourront appliquer leur scénario. Il leur faut prendre contact avec un enseignant. Un tuteur suit chaque équipe en début de session et à l'hiver. Première analyse dès septembre.

Sur 25 à 30 ateliers auxquels ils peuvent s'inscrire par Internet, ils en choisissent deux qui répondent à leur projet personnel.

Ils ont aussi à explorer et à commenter trois documents médiatisés de leur choix, dont un site Web et un cédérom.

Tout cela pourra être utilisé en classe dans leur projet à la session d'hiver. Après l'expérimentation en classe,

il y a rencontre d'objectivation en cinq équipes à l'université. Pour les aider, nous organisons un forum électronique auquel les étudiants doivent participer.

En première année, les étudiants ont à vivre une expérience dans une perspective socio-constructiviste dans le but de développer une vision des TIC qui soit différente. En 2^e année, ils ont à réutiliser ces outils pour répondre à une situation réelle de classe et à effectuer un retour critique sur l'expérience réelle.

Les professeurs qui donnent ces cours souhaitent fournir une base pour que, dans tous les autres cours, en didactique notamment, leurs collègues universitaires qui enseignent en 3^e et 4^e années présentent des moyens d'utilisation des TIC dans la classe. En bref, il s'agit de fournir aux étudiants une culture globale qui va au-delà des *a priori*.

Avantages des TIC

Les TIC transforment le contexte de l'apprentissage et contribuent à former les citoyens de demain, à augmenter les compétences et à en créer de nouvelles : transversales, transférables, non spécifiques à des contenus. Il s'agit d'amener les étudiants à apprendre à apprendre, à développer leur autonomie, leur capacité de collaborer et leur réflexion critique.

En multipliant le nombre de canaux de communication, les TIC constituent des accélérateurs. Elles permettent de recevoir/ distribuer les informations, et, ultimement, de transformer l'école en profondeur.

TÉMOIGNAGE DE RÉAL BERGERON

UQAT

Dans la formation des maîtres, les technologies de l'information et de la communication sont présentes dans les programmes de baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire et de baccalauréat d'enseignement secondaire (profil français-histoire et profil mathématiques-sciences physiques) dès la première année. Les cours *Ordinateur et enseignement au primaire* et *Ordinateur et enseignement au secondaire* visent à faire acquérir par les futurs enseignants les connaissances et les techniques de base nécessaires à l'utilisation de l'ordinateur dans l'enseignement et en milieu scolaire. Dans les autres années des baccalauréats, les étudiants peuvent développer, dans d'autres cours, des outils et des activités concrètes qui leur permettront de profiter pleinement des TIC en situation d'enseignement-apprentissage. Le projet *Émilie Bordeleau* veut notamment explorer les possibilités d'application des TIC dans l'enseignement des sciences humaines au deuxième cycle du primaire. Par ailleurs, un site est également disponible pour les étudiants en stage longue durée au secondaire désireux de partager de l'information ou d'échanger sur l'un ou l'autre des aspects touchant leur formation pratique.

Parallèlement à l'enseignement, un groupe de travail composé de quatre professeurs a été créé par le départe-

ment d'éducation. Son mandat consiste, entre autres, à rechercher des moyens pour faciliter l'intégration des TIC dans les pratiques étudiantes et professorales. Un bulletin, le *Mémo-TIC*, assure justement la liaison entre le groupe et les professeurs et les chargés de cours.

Enfin, en ce qui touche la formation continue des enseignants et des directeurs d'établissement en matière de TIC, un programme court de dix crédits leur est actuellement offert. L'exploitation des TIC en situation d'enseignement-apprentissage est à l'avant-plan de la formation.

LES ADRESSES

- Projet *Émilie Bordeleau* : <http://web2.uqat.quebec.ca/ticsch/index.htm>
- *Sciences humaines et didactique* (complément au cours) : <http://web2.uqat.quebec.ca/edu2102/>
- Stage longue durée au secondaire : <http://www.geocities.com/Athens/Atlantis/5858/>
- Atelier d'écriture sur le Web : <http://www.uqat.quebec.ca/scenario>
- *Le Québec contemporain : de 1867 à nos jours* (complément au cours) : <http://web2.uqat.quebec.ca/cardin/his2106.htm>
- Didactique du français au primaire : site en construction.